

MERCREDI DE LA IIIÈME SEMAINE DE CARÊME

LECTURES

1ère lecture : Dt 4, 1.5-9

Moïse disait au peuple : « Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères. Voyez, je vous enseigne les décrets et les ordonnances que le Seigneur mon Dieu m'a donnés pour vous, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous allez entrer pour en prendre possession. Vous les garderez, vous les mettrez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. Quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s'écrieront : "Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !" Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi que je vous donne aujourd'hui ? Mais prends garde à toi : garde-toi de jamais oublier ce que tes yeux ont vu ; ne le laisse pas sortir de ton cœur un seul jour. Enseigne-le à tes fils, et aux fils de tes fils. »

Psaume 147 (147b), 12-13, 15-16, 19-20

R/ *Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Célèbre ton Dieu, ô Sion !*

- *Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Célèbre ton Dieu, ô Sion !*

Il a consolidé les barres de tes portes, dans tes murs il a béni tes enfants.

- Il envoie sa parole sur la terre : rapide, son verbe la parcourt.

Il étale une toison de neige, il sème une poussière de givre.

- Il révèle sa parole à Jacob, ses volontés et ses lois à Israël.

Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ; nul autre n'a connu ses volontés.

Évangile : Mt 5, 17-19

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeuwillé, mercredi 2 mars 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Le Seigneur révèle sa parole à Jacob, ses volontés et ses lois à Israël. Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ; nul autre n'a connu ses volontés. » Les lectures que la liturgie de ce jour nous a fait entendre nous ramènent toutes au grand mystère de la Révélation de Dieu. Nombreuses ont été, et sont encore, les religions, ces chemins de l'homme à la recherche de Dieu. Des systèmes de pensée, des codes moraux, des croyances qui expriment ce mouvement de l'homme, avec toute son intelligence et ses capacités, vers l'ineffable. Dans la Révélation, c'est le mouvement inverse qui a la priorité : le Seigneur Se révèle à Israël, c'est Lui qui se penche sur l'homme, librement, pour Lui donner une Parole sûre, Sa Parole, pour le conduire et l'instruire. Cette Révélation est une révolution dans l'histoire des religions, qui montre l'immense condescendance de Dieu, qui vient à notre rencontre avec des mots tout simples, des mots humains.

En ces jours de Carême, voilà une invitation à apprécier à sa juste valeur cette Parole de Dieu qui nous est donnée, chaque jour dans la liturgie de l'Église, mais aussi dans notre étude personnelle. Le Seigneur nous parle, dans Sa Parole, Il nous apprend à prier avec Ses propres mots, à entrer dans Sa manière de penser, dans Sa manière d'écrire l'histoire. Éclairés par Lui, nous pouvons mieux comprendre notre propre histoire, nous pouvons décoder – pour ainsi dire – les signes de Sa Providence. Oui, le Seigneur Se fait tout proche, et cette grâce incomparable qu'Il nous donne, nous invite à porter dans notre cœur, dans notre prière, ce monde qui nous entoure et qui semble souvent si loin de Lui.

« Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ? » Quelle grâce plus grande que cette proximité du Seigneur, à chaque fois que nous célébrons Son Eucharistie ? En entrant dans Ses Paroles, dans la grande prière de l'Église, c'est Lui que nous accueillons, avec toute Sa puissance, avec tout Son amour. Qu'Il ouvre notre cœur pour L'aimer mieux, qu'Il nous apprenne à désirer d'un plus grand désir de nous laisser pétrir par Sa Parole. Accueillons Son amour, accueillons Sa grâce, pour avancer avec courage et confiance sur notre route de Carême, le cœur tout transformé par Sa présence et déjà rempli de Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +